

# SEMANA PASADA

## EN FRANCE

### Roquefort (Landes)

**Dimanche 23 MARS.** Temps estival. 3/4 entrée. Sept toros de Mercedes Pérez-Taberero, bien présentés, sans relief au premier tiers mais donnant un bon jeu à la muleta, pour Gilles MARSAL, vert pomme et or bordé de noir (ovation, un avis avec applaudissements, silence, une oreille, silence, silence et une oreille).

Président : A. Hamelin. Sobresacante : Rafael Osario. Les banderilleros Vicente Yangüez "El Chano", au 4e et au 6e, et Eduardo Martín "Jarochito", au 6e, ont salué. Le mayoral a salué à la fin de la course. Gilles Marsal, qui en plus de tuer six toros a offert le réserve du même fer, est sorti en triomphe à l'issue du spectacle. Il a dédié le 5e à ses camarades organisateurs. Le lot de toros de Mercedes Pérez-Taberero remplaçait celui prévu de Los Bayones, qui n'avait pas les documents nécessaires pour passer la frontière.

Un lot de toros homogène a donné un très bon jeu, même si le sixième s'est blessé à la sortie d'une pique et a rendu la faena impossible, ce qui a incité le torero à offrir le septième.

Gilles Marsal a été un très bon capotero, avec du chic dans l'ensemble des passes classiques; pas de variété si ce n'est en fin de corrida où il a reçu le dernier par trois argas à genoux et un assortiment de passes différentes qui ont été pour lui le meilleur de l'après-midi.

En ce qui concerne les faenas de muleta, il a dû se limiter à toréer sur la gauche sans lenteur le premier et a tiré du septième trois séries de derechazos de qualité, l'essai à gauche tournant court. En dehors de cela, il n'est pas parvenu, muleta en main, à dessiner le point d'interrogation, toréant sur des positions parallèles ce qui ôta de l'émotion à ses faenas, alors que les toros, de part leur docilité et leur noblesse, auraient permis à d'autres toreros plus aguerris de réussir un excellent après-midi.

Malheureusement, cela a été aggravé par une exécution torricide bien malheureuse : un pinchazo, une entière en avant et un descabello au premier; un pinchazo, un mete y saca, une entière en avant au deuxième; une entière basse et deux descabellos au troisième; une entière ressortant sur le flanc puis une entière horizontale au quatrième; trois pinchazos, une estocade profonde en travers et un descabello au cinquième; une entière ressortant sur les côtes et une entière contraire au sixième; un trois quart de lame au deuxième assaut et un descabello au dernier. Cette malchance avec l'épée l'a privé d'un succès plus large malgré des faenas superficielles. (Maurice Darbins).

RESEÑA des TOROS. 1. "Comunero", n° 44, negro (né en octobre 98). 2. "Listón", n° 66, negro (né en mars 98). 3. "Suertudo", n° 3, negro (né en mars 99). 4. "Pelón", n° 32, negro (né en janvier 99). 5. "Mimbbrero", n° 11, castaño oscuro (né en novembre 98). 6. "Porrutero", n° 16, negro (né en novembre 98). 7. "Carrasco", n° 18, negro (né en mars 98).

## EN ESPAGNE

### Madrid

**Mercredi 19 MARS.** Plaza de Las Ventas. Temps froid 1/4 entrée. Novillos de Nazario Ibáñez, très bien présentés et mansos sauf les deux premiers, maniables, pour Raúl

VELASCO, sang et or (ovation et un avis avec silence) Jorge IBÁÑEZ, rose et or (un avis avec silence et silence) Andrés PALACIOS, rouge et or (un avis avec silence et deux avis avec silence).

Président : César Gómez Rodríguez. Velasco et Ibáñez se présentaient à Madrid. Ennui dans le froid. (J.M.Sotomayor) RESEÑA des NOVILLOS. 1. "Facultativo", n° 53, cárdeno salpicado, 537 kg (né en juillet 99). 2. "Emplazadito", n° 20, cárdeno, 73 kg (né en juillet 99). 3. "Cartujano", n° 55, cárdeno, 535 kg (né en août 99). 4. "Catador", n° 56, negro, 524 kg (né en septembre 99). 5. "Fantasmista", n° 71, negro bragado meano, 523 kg (né en juillet 99). 6. "Cabrito", n° 68, negro bragado meano, 509 kg (né en août 99).

**Dimanche 23 MARS.** 1/4 entrée. Novillos de Juan Pérez-Taberero, inégaux (supérieur le 3e; le 2e invalide), pour Luis Miguel VÁZQUEZ, rouge et or (ovation et un avis avec ovation) Reyes RAMÓN, rose pâle et or (silence et silence) Luis BOLÍVAR, vert bouteille et or (ovation et tour de piste). Président : José Manuel Sánchez García. Le Colombien Luis Bolívar a perdu un triomphe avec l'épée. (J.M.Sotomayor) RESEÑA des NOVILLOS. 1. "Pavero", n° 39, negro bragado, 468 kg (né en mars 99). 2. "Tequero", n° 50, negro salpicado, 434 kg (né en juin 99). 3. "Policia", n° 65, negro salpicado, 446 kg (né en juin 99). 4. "Manzanito", n° 40, negro salpicado, 488 kg (né en mai 99). 5. "Tirador", n° 7, negro bragado meano, 531 kg (né en mars 99). 6. "Aterador", n° 43, negro, 491 kg (né en avril 99).

### Saint-Sébastien

**Samedi 22 MARS.** Plaza de Illunbe. Cinquième novillada du Memorial Manolo Chopera. 1/4 entrée. Novillos d'Adelaida Rodríguez, très bien présentés, encastés et de jeu inégal (excellents 3e et 5e; encasté avec du piquant le 1er; plus difficiles 6e et surtout 4e; très faible le 2e bis), pour Christian RESTREPO, bleu nuit et or (ovation et silence) Paul Abadía "SERRANITO", rouge et or (applaudissements et une oreille après un avis) Manuel ESCRIBANO, vert bouteille et or (tour de piste et tour de piste après un avis). Président : Francisco Tuduri. Le deuxième novillo titulaire, après avoir perdu un sabot et être devenu invalide, fut remplacé par le cinquième titulaire, le réserve étant couru en cinquième position.

LES NATURELLES DE "SERRANITO". Indiscutablement, les naturelles longues, cadencées, parfaitement conduites qui a interprété le jeune novillero aragonais "Serranito" devant un novillo brave et encasté d'Adelaida Rodríguez sorti en cinquième position, ce fut ce qu'on a vu de mieux depuis le début de ce Memorial Manolo Chopera. Ce Serranito, conseillé et dirigé par Rafael de la Viña, n'avait pu briller devant le deuxième bis, invalide et fortement protesté. Mais il eut en échange un novillo important, sérieux, brave et franc, qui sortit en cinquième position. Le torero l'avait reçu à genoux face au toril et commença sa faena au centre par deux changements dans le dos. Il en prit bien la mesure à droite, en trouvant la distance et le rythme, mais le meilleur fut à gauche, avec

### 23 mars. ROQUEFORT. Solo de Marsal.

Le pari était d'envergue. Gilles MARSAL, qui n'avait pas toréé en public depuis son alternative du 25 juin 2000, à Gimont, « s'est » organisé une course en solitaire qui, au final, n'aura pas été le grand succès auquel rêvait sans doute le torero, non plus que l'échec que beaucoup subodoraient. Résultat en demi-teinte, donc, marqué par le manque évident de pratique, mais également par la volonté du soliste. Les toros initialement prévus, de « Los Bayones » n'ayant pu être embarqués, furent remplacés par des bêtes du fer de *Doña Mercedes Pérez Tabernero*. De format suffisant et correctement armés, ils restèrent discrets sous « la » pique quasi-générale, puis manifestèrent une bonté tout aussi générale, entachée de marques de faiblesse et d'une certaine *sosería* qui enleva de l'intérêt à leur combat.

Marsal fut très présent au *capote* (réception et *quites*) et tenta, pas toujours avec succès, de varier les faenas. Une certaine fébrilité, bien compréhensible, ainsi que des placements hasardeux, furent perceptibles au long des sept combats (car le torero offrit le *sobrero*). Mais c'est à la mise à mort que les choses se compliquèrent et que le manque d'entraînement se fit le plus sentir :

1 : pinchazo, estocade transperçante, descabello, salut au tiers. — 2 : deux pinchazos, estocade convenable, un avis, *palmitas*. — 3 : lame perçante, deux descabellos, silence. — 4 : estocade perçante, estocade en place, une oreille. — 5 : deux pinchazos, deux-tiers d'épée latérale, descabello, un avis, silence. — 6 : estocade perçante, estocade plate et contraire, silence. — 7 : pinchazo, deux-tiers de lame *desprendida*, descabello, oreille.

Dans les *cuadrillas*, il faut relever la bonne prestation du picador André Imbert, ainsi que les banderilles très ovationnées de « El Chano » et du minuscule « Jarochito ».

Marsal fut promené *a hombros* à la fin de la course. Résumons donc simplement avec le fameux alexandrin : « Ni cet excès d'honneur, ni cette indignité. »

Miguel DARRIEUMERLOU.